

# REUNION COOP2ND DU 2/11/26

Présents : Pierre, Lorraine, Christelle, Jean Félix, Cécile ; Bernard, Sophie, Julie, Laurence, Jean-Félix, Lazare, Bernard

Excusé : Sylvain

## QUOI DE NEUF ?

Julie : Va partir pour 3 jours de classe verte. C'est un moment important pour elle ; cela fait une dizaine d'années qu'elle pratique ce genre de séjour. Son rêve serait de partir 3 jours en sacs à dos avec sa classe.

Sophie : avec Lorraine ont organisé un Marché de connaissance dans une classe qu'elle sentait difficile et ce fut un succès

Lorraine : a une stagiaire cette année avec une collègue, une forme de coopération même si elle a commencé par un sentiment d'inquiétude.

Pierre : j'ai participé à un stage d'été d'un collectif Freinet en Italie. Nos collègues sont confrontés à des années d'un climat politique particulier. Petit à petit cela influe sur les manières de faire classe malgré une organisation moins centralisée en Italie. Ils cherchent des moyens de faire des valeurs par l'organisation pédagogique des apprentissages dans les classes en faisant le pari que cela emportera plus l'adhésion des élèves et des familles que des discours.

Jean-Félix : avec beaucoup de classes de 30 élèves et des élèves à BEP. J'ai organisé mon premier conseil de coop avec des élèves et je suis très satisfait.

Bernard : PP de 30 élèves de 6<sup>ème</sup> avec 11 avec PAP et BEP. Je passe mon temps à rencontrer des parents et consulter mon dossier. J'ai besoin de recharger mes batteries pédagogique

### Proposition de thèmes :

- La mise en place concrète de la coopération entre élèves en classe 9
- Des questions autour de l'IA 3
- La confiance en soi et le lien de confiance entre les humains d'une même classe 11
- Le tutorat entre élèves 6
- La neutralité professionnelle et l'engagement comme enseignant.e dans une année électorale. 9
- L'apprendre à apprendre et la métacognition 12

## THEME : L'APPRENDRE A APPRENDRE ET LA METACOGNITION

Suite à un atelier cet été au CRAP sur l'IA, je me rends compte de l'importance de la métacognition. (un numéro des Cahier péda existe sur le sujet)

Maintenant à la fin d'une séance, je demande ; « Quel était l'objectif de cette séance ? » Les réponses sont surprenantes.

Deux questions : qu'est-ce qu'on a fait et qu'est-ce qu'on a appris ? Nous échangeons sur le fait que ce moment a intérêt à être socialement partagé. Cela complète et enrichit ce moment de secondarisation.

Pour se faire, l'enseignant peut organiser des « mini-structures coopératives » - Céline Buchs

---

## ET LA META COGNITION, COMMENT LA DEFINIR ?

Un retour réflexif sur ce qui s'est passé.

Les stratégies mises en place pour y arriver par les uns et les autres.

Cela peut passer par la conscientisation de ce qui s'est passé (cf. la théorie des apprentissages conscients de Kaleb Gattegno adaptée par D. Favre pour passer de l'incompétence inconsciente à la compétence consciente. [Détails](#))

Un synonyme serait « je prends du recul ».

À noter : Le lycée Pompidou ) Mtp offre des formations sur la métacognition.

Comment cela se passe en classe ? On peut commencer par se former, comme enseignant, sur les avancées de la recherche sur la mémorisation, les apprentissages, la motivation.

Avec l'arrivée de l'IA, l'importance de la métacognition pourrait être remis à l'honneur. Dans les milieux où il n'y a pas d'adultes à la maison, l'IA représente une béquille pour le travail à la maison. Le travail à la maison sera fait, les tâches demandées seront même bien accomplies mais quid de l'apprentissage ?

On se demande : Quelle est la mission de l'école ? Est-ce qu'on est à l'école pour apprendre ou pour être performant.

Pourquoi les élèves viennent à l'école ? On peut supposer qu'ils viennent pour la note et donc être performant. Pour construire des élèves robustes, se détacher des modes d'évaluations de la performance. La robustesse (contre la performance) De O. Hamant [détails](#)

Je réfléchis à l'évaluation constructive

Un livre chez ESF Evaluons mieux, corrigeons moins, l'évaluation constructive.

Sauret et Marie Camille Couderc [Détails](#)

---

## IL Y AURAIT UN LIEN ENTRE CETTE CAPACITE REFLEXIVE ET L'ESTIME DE SOI.

Nous enrichissons le débat par la focale sur la confiance en soi. Cette confiance est importante pour apprendre et j'ai l'impression que pour cela il faut qu'ils aient confiance dans l'enseignant

Si on leur demande qu'as-tu fait, ils peuvent répondre : « j'ai copié le cours ». Sans confiance

Il y a des représentations tenaces qui sont des freins à l'apprentissage et à apprendre à apprendre pour aller contre l'impuissance apprise. (les sciences et les filles, la bosse des maths. On peut se reporter aux travaux de Grégoire Borst sur la cognition. ([Cf colloque ICEM34-PIDAPI](#)))

Pour être compétent il faut pouvoir dire je suis capable de... le lien avec la confiance des élèves.

En traversant ce temps réflexif, on prend le risque de mettre en évidence qu'on ne sait pas. On prend le risque d'être déstabilisé. L'inconfort de recommencer sans être sûr.

---

## COMMENT FAIRE ?

Il semble qu'il va falloir l'apprendre aux élèves et cela va se travailler sur le long terme. On peut commencer par travailler régulièrement sur les erreurs et la boucle évaluative pour les motiver à faire ce travail.

On peut passer par le journal des apprentissages, le marché des connaissances, la prise de conscience de la secondarisation, aller vers la participation des élèves à l'évaluation (Au retour des évaluations : qu'est-ce que j'ai réussi ?)

La rétroaction directe de l'enseignant avec des outils comme « Plickers » ou QCMcam son équivalent en libre (😊) ou d'autres moyens de donner immédiatement à l'élève une appréciation de ce qu'il a appris.

Avec la boucle évaluative cela permet de reprendre ce qui a été fait et donc d'y réfléchir.

C'est un confort pour l'enseignant pour motiver les élèves qui ont échoué de revenir sur leurs erreurs.

Les progressions d'apprentissages ou le cahier de réussite pourraient être un outil de réflexivité. Ce sont des outils pour les élèves et pour les profs.

Pour l'évaluation, je trouve le livre de Pasquini sur l'évaluation constructive avec des critères inspirant [Détails](#)

En début de chaque chapitre je donne un contrat de réussite avec tous les critères. On peut ajouter des grilles d'auto-évaluation

Pour l'apprendre à apprendre, le langage peut-être une barrière à l'apprendre. Travailler la mémorisation n'est pas suffisante si ce qui est à mémoriser n'est pas dans un langage mémorisable par l'élève ou alors les définitions sont apprises comme des poèmes, elles sont du bruit.

Le focus doit être sur la construction progressive par l'élève, dans son langage, des concepts enseignés par le prof.

---

## MOTS OU EXPRESSIONS BILANS DES PARTICIPANTS

- Une évaluation construite
- Cahier de réussite
- Théorie des apprentissages conscientes
- Implication des apprenants dans le processus d'apprentissage
- Critère explicite et travail sur l'erreur
- Travail de l'erreur
- La boucle évaluative
- En chemin vers la bienveillance
- La richesse des échanges entre paires dans le développement professionnel
- Progression des apprentissages
- La conscientisation des apprentissages
- L'interactionnisme dans la construction de l'humain